

cheuses au costume bleu et blanc, le rateau sur l'épaule, le petit chapeau de paille blanc gracieusement incliné sur la tête.

Les Bergers et les Bergères qui les suivent dansent un charmant ballet, réglé par les maîtres de ballet de l'Opéra de Paris et chantent en même temps ce vieux air naïf et simple du *Devin du Village* de J.-J. Rousseau :

Allons danser sous les ormeaux,
Animez-vous, jeunes fillettes,
Allons danser sous les ormeaux,
Galants, prenez vos chalumeaux.

On croirait pour un instant assister aux fêtes champêtres de Trianon, aux scènes de la *Nouvelle Héloïse*, et il nous semble voir dans les bosquets de Clarens errer l'ombre blanche de *Julie* poursuivie par *Saint-Preux* !

Mais voici le char étincelant de Cérès, les moissonneurs, les moissonneuses, en costume rouge et or, la faucille à la main. Enfin apparaît la troupe de Bacchus : les vignerons, les effeuilleuses de la vigne, costume vert et blanc. Puis viennent les Faunes, les Bacchantes qui exécutent une danse des plus entraînantes et des plus caractérisées. Les bûcherons, les chasseurs, la noce de village et comme bouquet les vingt-deux cantons de la Suisse représentés chacun par un couple d'un beau jeune homme et d'une charmante jeune fille, revêtus exactement, fidèlement, des plus beaux et riches costumes de ces vingt-deux cantons, chantant, en dansant la fameuse *Lautherback*, la valse de la Forêt-Noire.

Un piquet imposant des Cent Suisses termine le cortège. Ces hommes superbes, avec leur toque et plume rouge, leurs costumes rouges, pourpoints tailladés, sur lesquels